

MARS MELISSA

PORT FOLIO

2010 - 2013

*«J'écris : j'habite ma feuille de papier, je l'investis,
je la parcours. Je suscite des blancs, des espaces.»*

Georges PEREC
Extrait de *Espèce d'espaces* (1974)

SOMMAIRE

PRÉFACE	p. 7
PERSONNAGE X	p. 9
RECONVERSION (<i>PROJET DE DIPLOME</i>)	p. 13
SCÉNOGRAPHIE SUR PLAINE	p. 23
DÉCORS	p. 27
AU DELÀ DE LA CELLULE INDIVIDUELLE	p. 33
TRANSFORMATION	p. 37
PSYCHO - GÉRIATRIE	p. 42

PRÉFACE

Intervenir dans un environnement bâti, c'est avant tout lire, comprendre et déchiffrer une situation spécifique, un espace, un usage, une temporalité. Ensuite intervient l'interprétation, la ré-écriture, et l'exigence de composition entre deux temps et différents protagonistes.

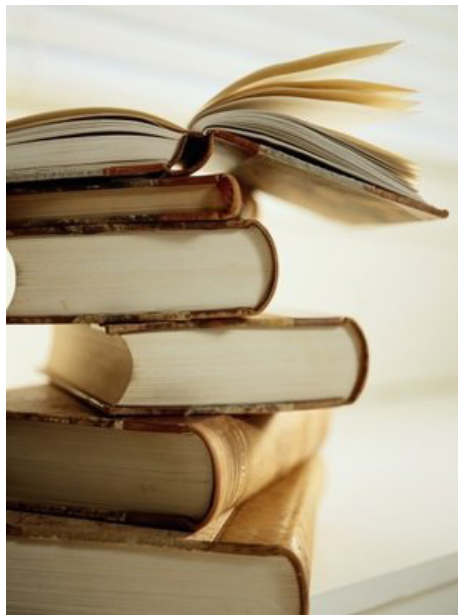
Ainsi apparaît une analogie : celle de l'architecture d'intérieur qui possède de nombreux rapports avec la littérature. Lire, interpréter, écrire, composer, inscrire sont autant d'actions communes à ces deux disciplines qui font part du dialogue entre un lecteur-usager et un écrivain-architecte. Toutes deux marquent une empreinte dans le temps et l'espace, comme une trace qui se superpose aux nombreuses autres laissées par des Hommes, des environnements, des usages.

PERSONNAGE X

L'usager est au coeur de nos réflexions.

Sa personnalité, ses exigences, son mode de vie, son fonctionnement et ses habitudes sont autant de supports nécessaires à l'élaboration d'un lieu d'habitation. Ils sont les points de départ de toute création.

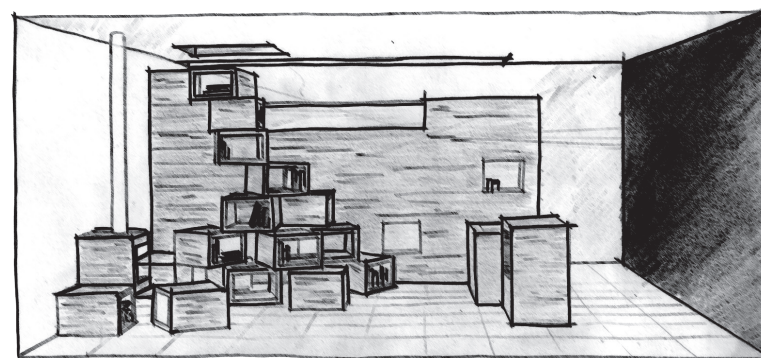
C'est dès lors, de par ces derniers que doit débiter toute élaboration de projet, d'espace, d'environnement. Habiter peut alors induire une manière d'inscrire son identité entre les murs, de transformer l'espace, et de vivre, d'investir les pleins tout comme les vides.



Images d'inspirations.
Photographie personnelle.
Extrait du film *Hugo* de Martin
Scorcese, 2011 (au dessus).

L'enjeu est ici de tirer profit du mobilier pour créer différentes zones, tout en restant sensible à la personnalité de l'utilisateur. Il s'agit donc de penser le meuble comme objet acteur de l'espace et devant répondre à des besoins familiers et fonctionnels - soit, dormir, se laver, travailler, manger et recevoir.

Pour ce projet, je me suis inspirée d'un personnage fictif, extrait de la littérature classique. Une femme passionnée de lecture. J'ai donc conçu un meuble détaché de la structure existante, partiellement mobile et complètement habité par les livres. Le mobilier possède de nombreux recoins, offrant une qualité sensible et mouvante au lieu, selon les lectures, les besoins et les humeurs de l'habitant.



De haut en bas :
Croquis d'ambiance.
Plan du meuble à hauteur de 3m
révélant la distribution des zones.
Coupe du meuble.

RECONVERSION

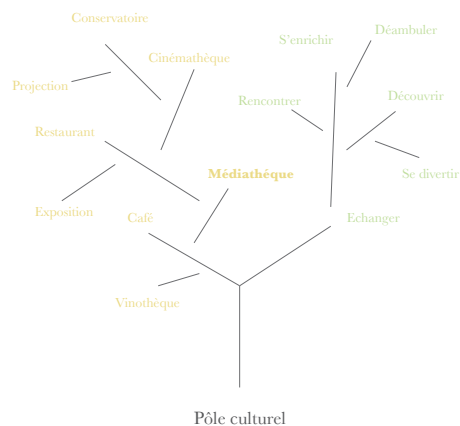
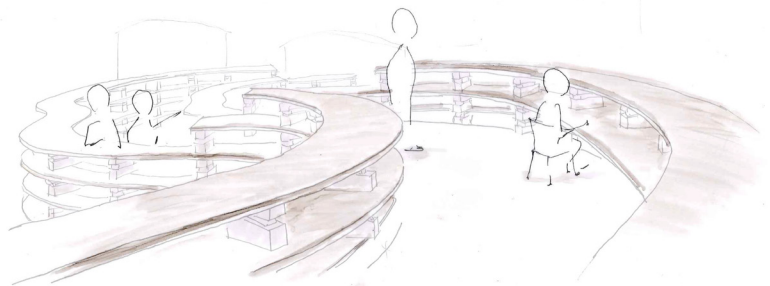
PROJET DE DIPLÔME

Bellegarde-sur-Valserine est une ville qui souffre de ses préjugés. Ville de passage, ville industrielle, ville dortoir... Pourtant, elle connut autrefois une période d'or.

Le bâtiment qu'est la salle des visites, daté du 19ème siècle, en est un emblème. Aujourd'hui désaffecté, cette ancienne douane ferroviaire contient sur ses murs l'ensemble de l'histoire de la ville de Bellegarde : une richesse exponentielle phénoménale suivi d'un abandon et d'un désintérêt à la fois progressif et brutal.

En partant des sources qui firent l'ancienne renommée de la ville, il s'agit ici de mettre en valeur son patrimoine culturel et architectural par la création d'un pôle culturel dont le coeur réside en une médiathèque originale et sensible.

Un lieu de porosité et d'échange qui serait le premier pas vers la découverte d'une ville qui a beaucoup à montrer et à offrir.



Au dessus :

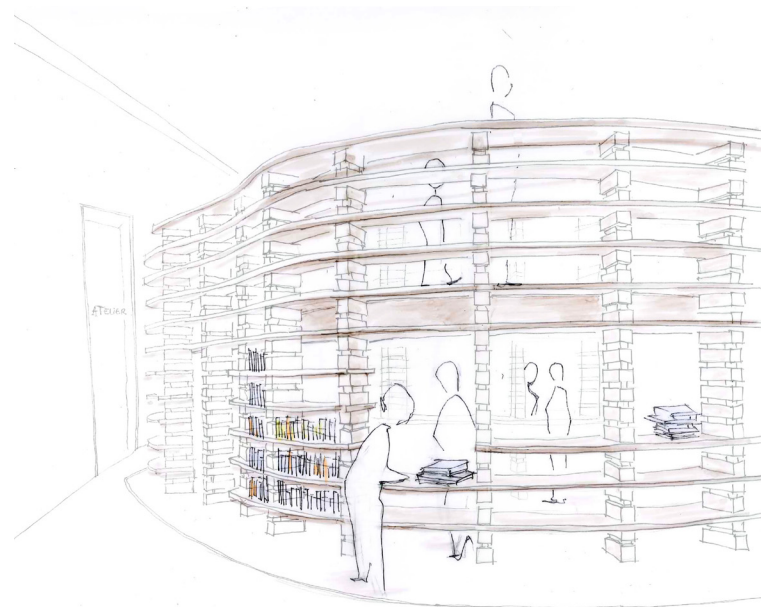
Croquis du meuble : point de vue depuis le premier étage présentant le cheminement et les espaces de travail.

Ci contre :

Schéma arborescent définissant les fonctions et affectations d'un pôle culturel.

L'histoire de la ville se retranscrit sur les murs (écussons, peintures d'époque, traces d'usures). J'ai donc décidé de les conserver dans leur état actuel et de travailler le meuble pour souligner, contraster et mettre en valeur l'enveloppe tout en répondant aux besoins d'une médiathèque.

Ainsi, de par sa forme fluide et sa hauteur, cette médiathèque possède différents univers : à la fois englobante et englobée, ancrée et surélevée, elle se propose d'offrir diverses sensations pour repenser les actes de la lecture et du travail dans un lieu qui se veut interactif et à la portée de tous.

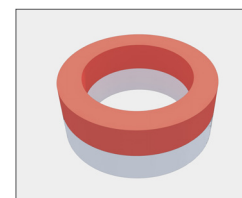


En dessous :

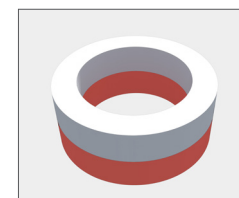
Croquis du meuble : point de vue depuis l'entrée de la médiathèque.

Ci-contre :

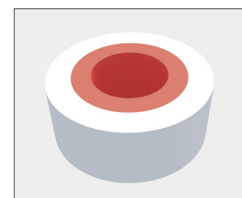
Schémas conceptuels montrant les différentes ambiances contenues par la médiathèque.



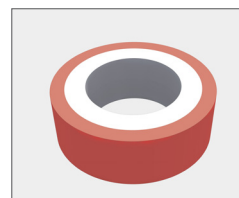
Surélevée



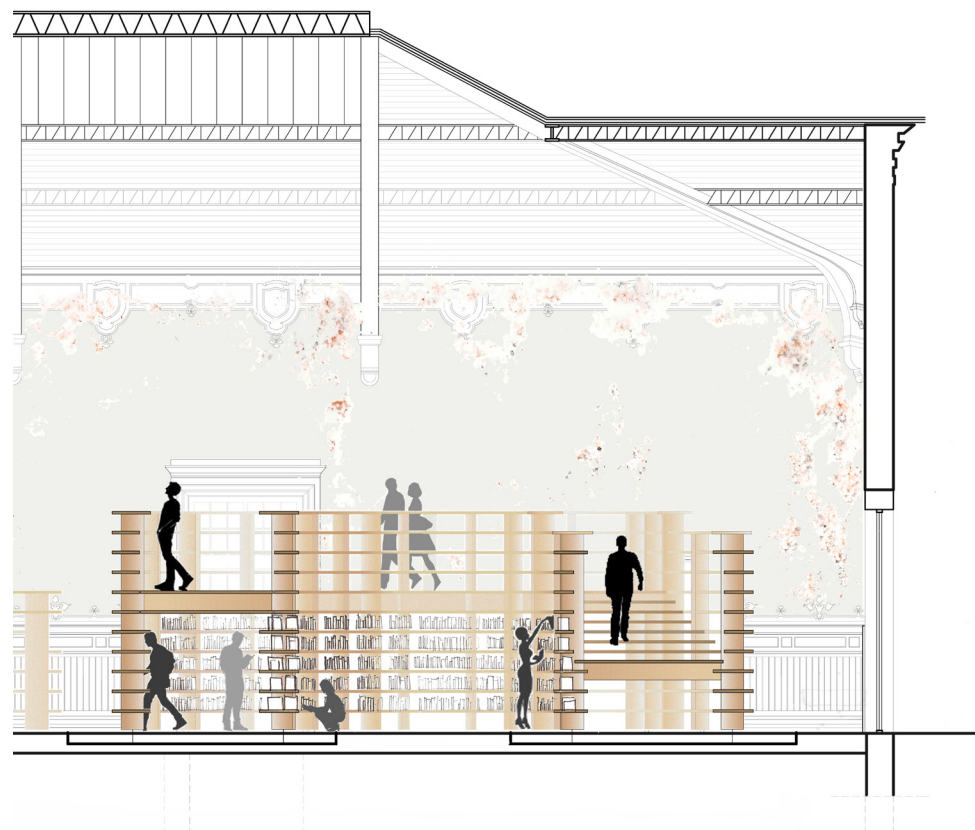
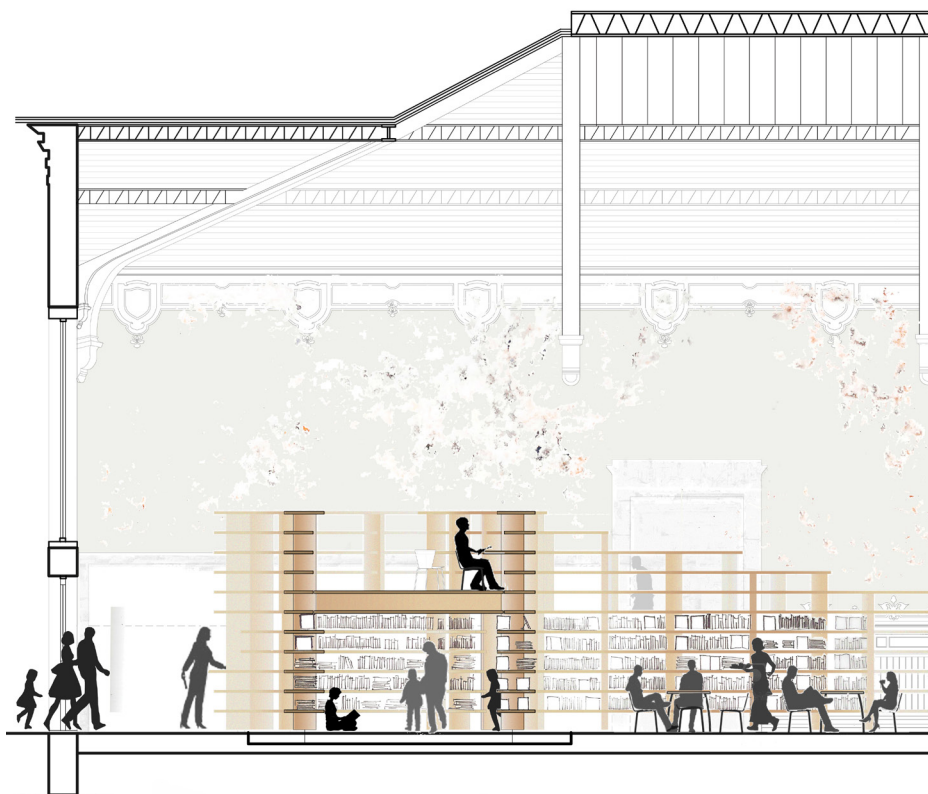
Ancrée



Englobée



Englobante



Coupe transversale montrant les différents espaces
contenus par la médiathèque.



LES CIRCULATIONS :

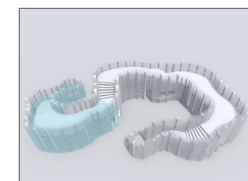
- ▲ Entrée secondaire
- ▲ Entrée principale
- ▲ Entrée du personnel

LA COLLECTION ADULTE :

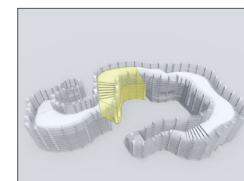
- ① Littérature (Roman et biographie)
- ② Documentation Histoire et Géographie
- ③ Documentation science et philosophie
- ④ Gros caractères
- ⑤ Policier et Sc Fiction
- ⑥ Bande dessinée

AUTRES COLLECTIONS :

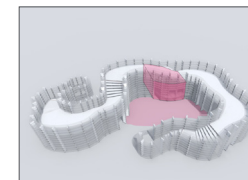
- ⑦ Audio
- ⑧ Album et Bande dessinée enfant
- ⑨ Littérature enfant
- ⑩ Coups de coeur
- ⑪ Périodiques
- ⑫ Actualité et presse



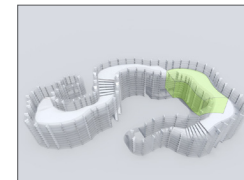
Espace adulte



Espace audio



Espace café

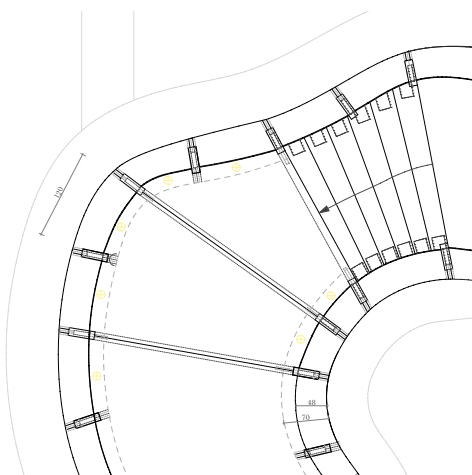
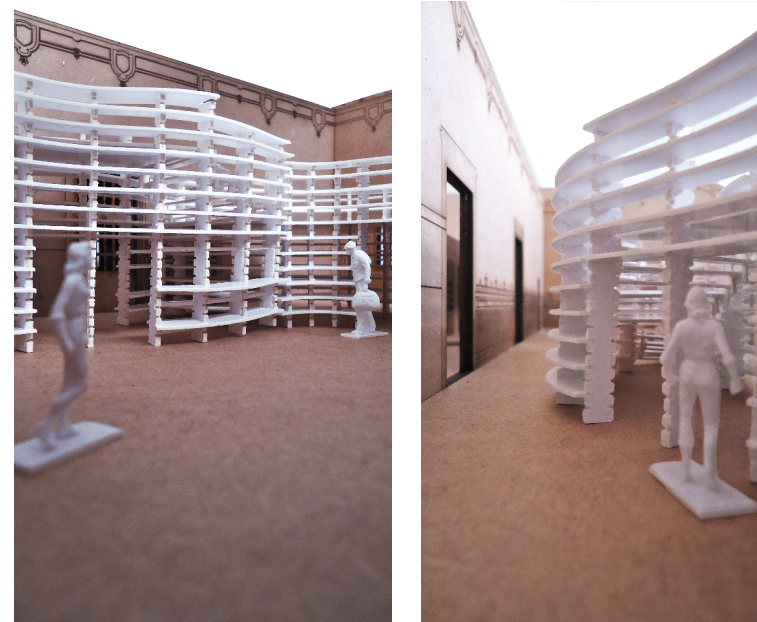
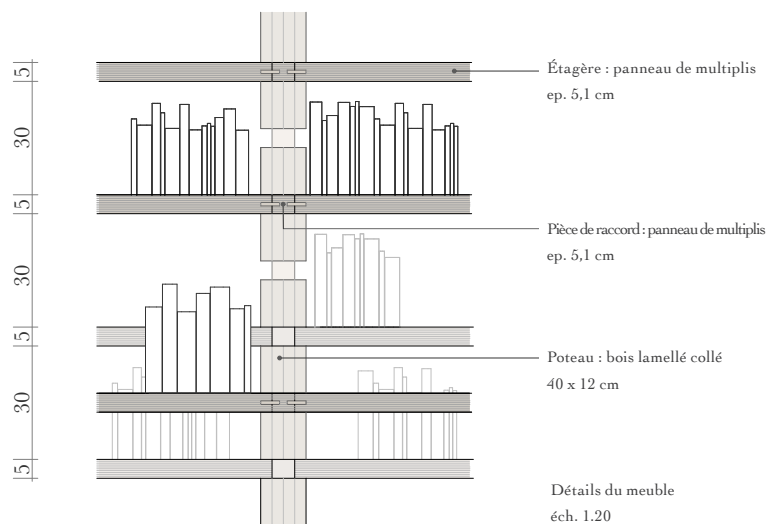


Espace enfant

Ci-contre :
Schémas montrant les différents
espaces contenus par la médiathèque.

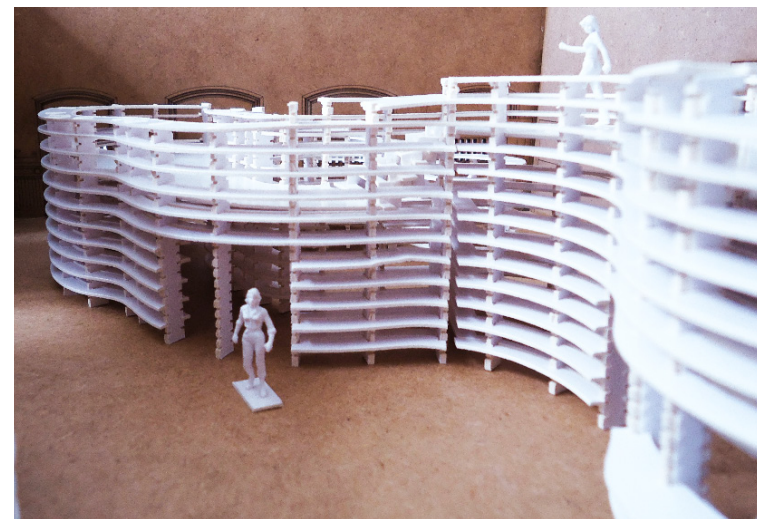
En dessous :
Croquis du meuble : point de vue
depuis le coeur de la médiathèque.





Plan détaillé d'une partie de la
médiathèque
éch. 1.100

La structure de la médiathèque est structurelle de par sa forme ondulée. Chaque partie, chaque étage rigidifie l'ensemble pour former un tout uni ou chaque élément ne pourrait exister sans l'autre. Une manière d'offrir une architecture où les étages habitent l'espace, où les ouvrages deviennent des cadrages en jouant par transparence avec les murs, et où l'histoire de la ville de Bellegarde réside en un échos permanent.

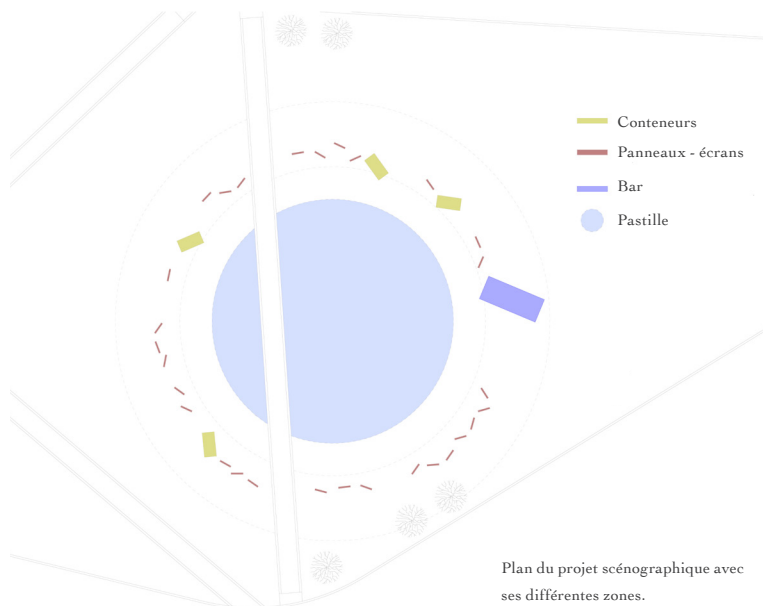


SCÉNOGRAPHIE SUR PLAINE

La ville de Genève (Suisse), séduite par les réalisations de l'artiste espagnol Juan Rovira, souhaite exposer ses travaux au coeur de la plaine de Plainpalais, vaste terrain au centre de la ville.

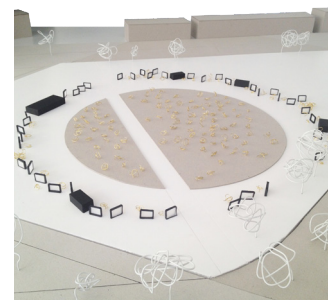
Cette exposition temporaire de quinze jours soulève des questions d'échelles, de coûts mais aussi d'accumulation, car c'est plus d'une centaine de jeux aux dimensions variées qui seront exposés.

Ce travail est le fruit d'une collaboration de quatre personnes et sera réalisé en juin 2014.



Nous avons choisis de souligner l'échelle vaste de la plaine et d'exploiter le statut ambigu des réalisations de l'artiste espagnol. En effet, s'agissant d'objets - jeux à la frontière de l'oeuvre d'art, nous avons développé la thématique d'un « musée à ciel ouvert » pour concept scénographique.

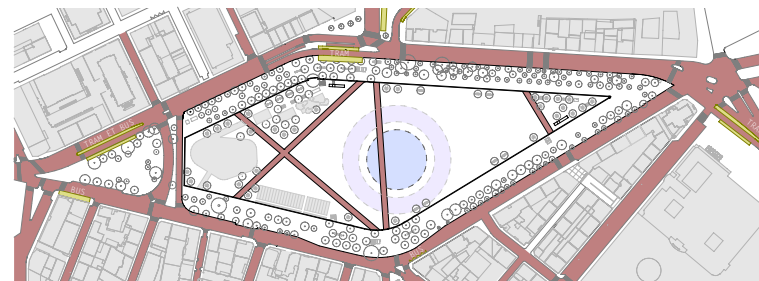
Une pastille de gravillon de grande dimension se pose ainsi au sol pour accueillir la centaine de jeux, aussi variés que ludiques, leur créant un espace et les mettant par la même en valeur. Des panneaux épousent les pourtours de la pastille, l'encadrant. Ils filtrent également le regard, attirant les passants au coeur de l'exposition.



De gauche à droite :
Photographie de la maquette du projet.
Référence, *Le Cirque de Calder*.



Plan d'implantation.



DÉCORS

De nos jours, le processus créatif d'un projet architectural peut être nourri de diverses manières. Il convient dès lors de prendre en considération ces différents modes qui peuvent être de véritables sources d'imagination. Mais aussi et surtout qui permettent de représenter l'architecture sous des angles différents et souvent plus sensoriels qu'avec des outils techniques comme les plans, maquettes et rendus informatiques qui se réduisent au seul sens visuel.

Car, si l'architecture est affaire de perspective, l'espace n'est-il pas également appréhendé par l'ouïe, l'odorat et le touché ? Des notions trop souvent mises en retrait lorsqu'il s'agit de communiquer un projet.



Image d'inspiration (*ci dessus*) :
Fischli et Weiss, *Le cours des choses*.

Story-board (*à gauche*) :
Peinture aquarelle sur papier photo
avec alvéoles de pain séché puis
humidifié (interprétation d'un script
personnel).

Il s'agissait ici de créer un univers subjectif fort pour fournir une substance conceptuelle à notre projet architectural.

En passant par plusieurs méthodes de représentation, toutes empruntées à l'univers cinématographique, le projet a pu ainsi se doter de matière au fil des semaines.

Mon projet porte davantage sur une expérience spatiale qui pose réflexion sur la trace en architecture. Comment est-elle produite ? Peut-elle être figée ? Pouvons-nous la conserver ? La reproduire ? L'interpréter ? Après de multiples expériences quasi-scientifiques, ma réflexion s'est alors matérialisée par la création d'un laboratoire mobile et autonome, où la seule présence de l'homme (sans aucune intervention) est le point créateur de la trace.



Ci dessous : Boîte cubique de protection
recueillant la «boule à neige».

Ci contre : Différentes étapes d'évolution
de la «boule à neige», phase expérimentale
cherchant à reproduire une trace, un
mécanisme. Dans cet univers sous vide,
une perle d'abord blanche immaculée se
laisse progressivement détériorée par son
environnement, prise dans les rouages
d'horlogerie, pour devenir poudre.





Ci dessous : Résultats d'une expérimentation tentant de reproduire et d'interpréter le mouvement de la trace.

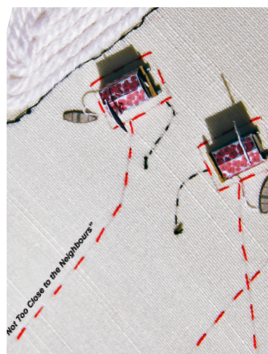
Page de droite : Laboratoire expérimental, mobile et autonome.

AU DELÀ DE LA CELLULE INDIVIDUELLE

Vivre en ville est de nos jours un fait sociétal qui ne cesse de croître. Il est donc primordial de repenser les logements collectifs sous un angle contemporain. Combinés aux nouvelles formes de végétation, ils peuvent tendre à devenir de nouveaux poumons au coeur des villes.

En effet, le végétal vertical est par exemple un langage architectural possédant un potentiel poétique, sensuel et émotionnel conséquent. Un véritable apport qualitatif pour les logements urbains.

Par ailleurs, le logement grande profondeur, qui peut trouver sa raison d'être en s'insérant dans les dents creuses et par sa réponse au besoin de densité, offre des typologies intelligentes, travaillées par la lumière, le parcours et l'échelle.



Références du projet :
Herman Herzberger, maison de retraite
à Almere, Pays Bas (1980-84).
Thomas Hiller, *The Migration of Mel* et
Judith.

La grande qualité d'une architecture réside en ce qu'elle laisse le choix à l'individu. Le choix d'être acteur ou spectateur du théâtre de la vie collective. Le choix d'un logement introspectif ou propice au partage.

J'ai par conséquent développé un projet qui intègre les notions de vis à vis, d'individualisation et de partage. Ainsi qu'une réflexion sur les seuils, ces «espaces» atmosphériques et ici sensoriels, qui permettent de relier sensiblement des lieux aux propriétés territoriales divergeantes.

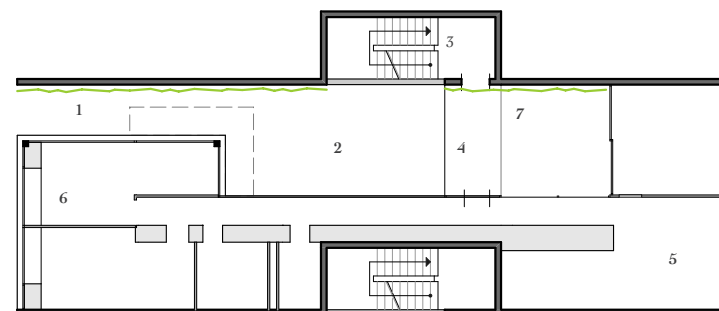
Graduation sensible des espaces, passant de lieux collectifs et animés à une plus grande privacité :

- (1) mur végétal : paroi acoustique / appel depuis la rue
sens : tactile / odorat
- (2) cour intérieure : coeur de l'immeuble d'habitation
sens : odorat / vue / ouïe
- (3) îlot technique : escalier / gaines
sens : vue / ouïe
- (4) entrée privative : terrasse avec mur végétal privatif,
constituant un jardin de plantes aromatiques.
- (5) espace jour
- (6) espace nuit
- (7) pièce neutre : indépendante et adaptable selon besoins

De haut en bas :

Plan - croquis d'un étage.

Coupe longitudinale.



TRANSFORMATION

Intervenir dans l'existant est un critère propre à notre discipline. Il convient dès lors d'approcher les caractéristiques du lieu non plus comme des contraintes mais comme des sources de créativité réelle et conséquente, des supports d'imaginaire et d'ingéniosité.

Mandatée, dans le cadre de mes études, par le directeur de l'entreprise Sociale PRO (Genève), il était demandé d'agir dans le hall d'entrée et d'accueil pour répondre à des besoins fonctionnels et ainsi marquer les vingt ans de l'entreprise.

Ce travail fut élaboré en collaboration avec une seconde étudiante.



Pour répondre à la demande du client, soit offrir un espace plus lisible qui permettrait d'exposer les différents composants de l'entreprise (secteurs d'activité, état d'esprit, fonctionnement, etc), nous avons étudié l'espace sous la forme d'un parcours : un premier sas vitré révélant l'identité de l'entreprise, un long couloir qui privilégie la déambulation avec une paroi exposant les différents secteurs d'activité par des photographies, puis pour terminer une salle d'attente avec des niches qui permettent de présenter certains produits réalisés par l'entreprise, tout comme d'offrir des espaces de rangements et de stockage pour le personnel.



De gauche à droite :
Maquette du projet de transformation du hall d'entrée.
Etat d'origine du hall d'entrée, avant intervention.



Croquis d'aménagement du hall d'entrée révélant l'intervention sur les parois, comme espace d'exposition et de présentation de l'entreprise.



Page de gauche :

Etape de la réalisation au 16 février 2012.

Ci-joint, de haut en bas :

Etape de la réalisation au 24 février.

Détail du meuble affichage - exposant.

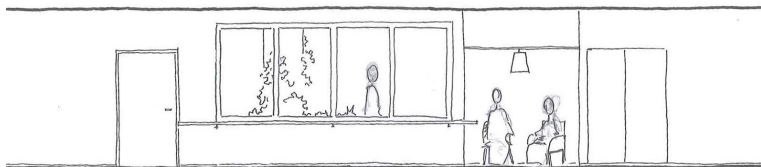
Vernissage de la transformation, daté le 21 mars 2012.



PSYCHO-GÉRIATRIE

Dans le domaine des soins en psychiatrie, la qualité et les relations spatiales et atmosphériques sont tout aussi importantes que complexes. Elles font parties intégrantes de la thérapie. Associées au secteur gériatrique les contraintes et exigences se doublent, et ce d'autant que les séjours d'hospitalisation sont souvent de longue durée voire définitifs.

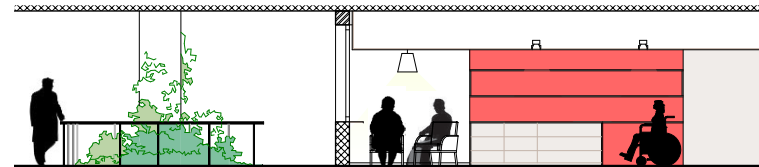
Dans le cadre du site de l'hôpital psychiatrique de Belle Idée à Genève (Suisse), il fut proposé de repenser les espaces communs du pavillon des personnes âgées.



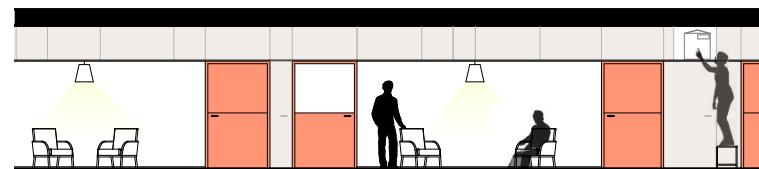
De haut en bas :
Perspective main révélant le concept
de rapport entre intérieur et extérieur ;
Photographie du bâtiment actuel.

Ce pavillon possède de nombreuses contraintes : d'abord parce que cet espace, prévu pour de courts séjours, est souvent vécu sur le long terme (parfois plusieurs années), ensuite face à la pauvreté des espaces collectifs et parce qu'il n'offre aucune ouverture possible sur l'extérieur.

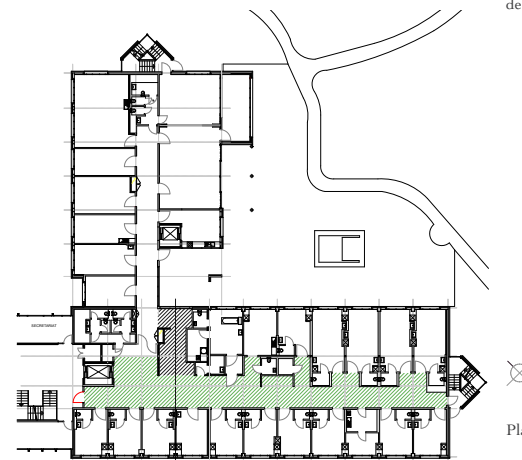
J'ai ainsi tenté d'humaniser davantage ce lieu en investissant les couloirs. L'objectif étant d'offrir des espaces de seuil devant chaque chambre qui deviennent de véritables zones de contemplation et de rencontre. Un second travail fut également mené en parallèle sur une tisanerie ouverte sur l'extérieur.



Coupe de l'espace tisanerie en étroit
rapport avec le patio, permettant un
apport de vie et de lumière.



Coupe du couloir montrant les seuils
de porte, travaillés comme de véritable
perron de maison.



Plan général du bâtiment révélant les
deux espaces d'intervention.

Port folio de Mars Mélissa
mai 2013

